

«Lors de notre dernière réunion, début mai, tout le monde a dit : ça y est, ça ressemble à notre quartier !» **Violine Langlais**

Imprimé en format «carnet de voyage», le livre contient 46 pages. Il sort officiellement vendredi.



Lundi 23 mai 2011

Le faubourg se livre à cœur ouvert

Réalisé par les passeurs de mémoire du faubourg Morel, un livre permet de s'immerger dans le quartier tel qu'il était au milieu des années cinquante.

● **Christophe DESABLENS**

Avec une balade contée offerte aux habitants du quartier nord de Tournai, toutes générations confondues, fin mai 2010, le centre d'animations intergénérationnelles «AGYSONT» concrétisait l'aboutissement d'un travail de fond. Une démarche menée pendant toute une année, au cours de laquelle une dizaine d'habitants du faubourg Morel et quelques anciens du quartier avaient fait émerger leurs souvenirs, et transmis leur mémoire.

Vendredi, le quartier est invité à un prolongement de ce projet : la présentation officielle d'un livre invitant les lecteurs de tous âges de s'immerger dans le Faubourg des années 55, baptisé «Petites histoires du Faubourg Morel».

*Petites histoires du
Faubourg Morel*



Un étudiant des Beaux-Arts, **Tom Lemarcel**, a réalisé les illustrations du livre et a participé à la mise en page. Un fameux «plus» pour le projet.

À lire à la bibliothèque

C'est en 2009 que Valérie Dupire, bibliothécaire du Sacré-Cœur (intégrée au sein du réseau des bibliothèques publiques de Tournai) prend contact avec l'ASBL «AGYSONT» pour mener un projet de mémoire au sein de son quartier.

Motivée par cette initiative, l'ASBL tournaisienne répond positivement à la demande et réagit à l'appel à projet «Quartier de Vie» de la Fondation Roi Baudouin pour lequel l'association reçoit un subside.

Des sollicitations au sein du quartier du nord sont lancées via «Le Petit journal du Quartier», et des habitants «mordent» à la proposition.

Et voici que sort le livre, bientôt en vente et proposé à la consultation dans les locaux de la bibliothèque.

La boucle est bouclée.

C'est en octobre 2010 qu'il a été décidé d'imprimer une bonne fois pour toutes la mémoire du quartier ainsi collectée. «*Ce fut une nouvelle et passionnante aventure humaine*», raconte Violaine Langlais, en charge des projets d'éducation permanente au sein d'AG'YSONT. Une association au service de laquelle travaillent cinq personnes (toutes à mi-temps) dans des locaux de la Résidence Jeanne d'Arc, située justement dans le quartier du nord. «*Si nous avons pu aller si loin dans notre démarche, c'est parce qu'il y avait une envie forte de garder une trace de toutes ces rencontres et de tous ces échanges avec des habitants du Faubourg Morel*».

C'est finalement tout le quartier (habitants, écoliers, voisins et voisins, amies et amis, membres d'associations locales) qui a collaboré géné-

«Le Docteur Secret est plus qu'un médecin : il connaît la vie et les problèmes de tous ses patients. Parfois même, quand certains n'ont pas les moyens, il oublie ses honoraires.»

«Ce matin, toutes les mamans ont nettoyé les maisons à l'eau et au savon noir, comme tous les vendredis. Du coup, l'odeur se répandait dans tout le quartier. Ça sentait bon.»

reusement à la réussite de ce carnet. «*L'objectif n'était pas d'en faire l'assemblage d'une succession de témoignages et d'illustrations, mais d'écrire une vraie histoire pour faire ressentir aux lecteurs ce à quoi ressemblait le Faubourg Morel au milieu des années cinquante*».

Un livre écrit à plusieurs mains, avec l'équipe des passeurs de mémoire que d'aucuns ont quittée et à laquelle se sont joints de nouveaux membres. «*C'est clair qu'il fallait ajouter des détails, faire vivre tout ça ; Annick Brabant, animatrice d'ateliers, nous a beaucoup aidés en coachant l'écriture d'un œil expert*», insiste Violaine Langlais. Avec un souci permanent : rendre la lecture légère et agréable tout en respectant les souvenirs des uns et des autres. «*Lors de notre dernière réunion, début mai, tout le monde a dit :*

ça y est, ça ressemble à notre quartier !» La diffusion du livre servira de support à de nouvelles animations dans des classes. Dans le quartier et ailleurs. «*Les deux écoles du quartier ont déjà été associées au projet : quelques-unes de leurs illustrations figurent sur un poster inséré dans les livres. Je pense que l'ambiance générale du livre telle qu'elle est décrite par un gamin de dix ans au milieu des années cinquante peut être transposée dans d'autres quartiers. Et peut intéresser toutes les catégories d'âges*».

Le vernissage du livre «Petites histoires du Faubourg Morel» aura lieu ce vendredi 27 mai au 59 de la rue Jeanne d'Arc, de 18 h 30 à 19 h 30. L'évènement sera suivi par «La fête des voisins» organisée par «AG'YSONT» et la Résidence Jeanne d'Arc.

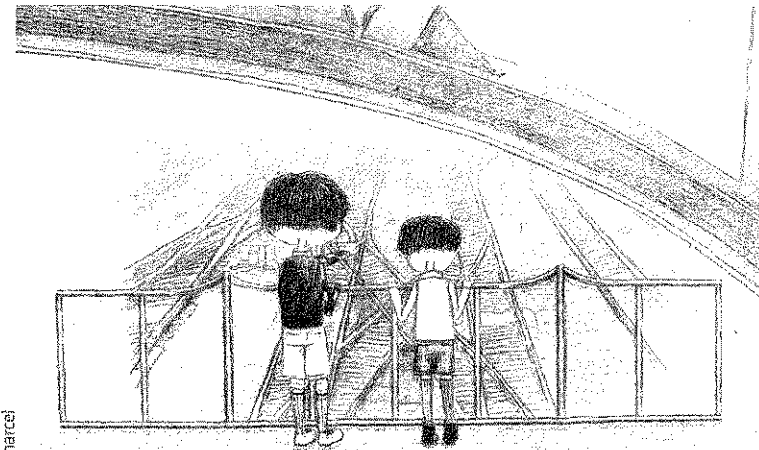
Léon, un enfant comme les autres...

Léon Faubournaix, un enfant du quartier, est le héros du livre. Il dédie son «carnet de voyage» à toutes les générations futures.

© Christophe DESABLENS

Pepito le travesti, Cafet'chu le clochard, M. Beckers le boucher hémophile... Quelques figures locales ont fait l'histoire du quartier au cours des dernières décennies. Mais c'est un petit garçon imaginaire appelé Léon Faubournaix, âgé d'une dizaine d'années, qui

raconte comment on vivait à son époque dans son quartier. Via son carnet de voyage, car son rêve était de devenir un grand voyageur, comme Christophe Colomb. Avec son meilleur copain, Petit Louis, il collectionne les billes et les images d'artistes ; surtout celles de John Wayne que les gamins adorent particulièrement. Comme beaucoup d'autres enfants de son âge, Léon a les cheveux bien plaqués sur le crâne et la raie sur le côté droit. Son papa travaille à l'usine Meura, où l'on construit des cuves pour brasseries et cimenteries. Maman s'occupe de la maison. Elsa, sa meilleure amie, vit aussi à la chaussée de Renaix, la rue la plus commerçante du quartier. «*Tout le monde se parle, se connaît, s'entraide. Et à quelques excep-*



Tom Lemarcel

Du haut du pont Morel à pied, Léon guette l'arrivée des locomotives : «*Nous devinons leur trajectoire dans ce labyrinthe d'aiguillages, on essaye de repérer la voie qu'elles vont emprunter.*

tions près, la plupart des habitants de la chaussée de Renaix fréquentent les mêmes commerces. On se battraient pour le saucisson de M. Beckers, les bonbons de M^{lle} Mathé ou les petits pains chauds des boulangeries Debrue, Fayt ou Delepierre.

Léon aime faire des bêtises aussi, comme les enfants de son âge. «*Dimanche dernier, j'ai arrosé Petit Louis avec ma pompe à vélo remplie d'eau*». Il aime bien son Faubourg : «*Il sent bon l'air frais de la campagne et la ville n'est pas loin. Ce matin, j'ai donné rendez-vous à mes copains aux Trois Barrières pour une partie de football. Petit Louis est venu me chercher et on est passé par la grande cité. J'aime la traverser car les gens y parlent patois. C'est rigolo. Maman veut que l'on parle bien, elle n'aime pas trop nos escapades*».